



EDM Géographie - 1<sup>er</sup> degré secondaire

# Les circuits courts au Pérou

**SOMO RAIA**



**Iles de Paix**

## Somo Raia

Iles de Paix est une organisation non-gouvernementale de coopération au développement active en Afrique et en Amérique latine, ainsi qu'en Belgique. Une association soeur est quant à elle active au Luxembourg. Iles de Paix aspire à un monde permettant à chacun de vivre dans la dignité et de développer ses potentialités, un monde solidaire qui promeut l'accès de tous aux droits humains dans un environnement préservé.

Iles de Paix soutient en Afrique et en Amérique latine des familles vulnérables vivant en zone rurale, pour la réalisation des projets dont elles sont porteuses et qui sont orientés vers une agriculture familiale durable et une alimentation responsable. En Belgique, Iles de Paix mène des actions d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, qui visent à informer, sensibiliser et mobiliser les citoyens en faveur de ces populations rurales défavorisées. C'est dans ce cadre qu'Iles de Paix est notamment présente dans le monde scolaire.

La collection **Somo raia**, qui signifie « leçon citoyenne » en swahili, vise à mettre à disposition des enseignants des supports de cours leur permettant d'aborder des notions de citoyenneté dans le cadre de leur programme de cours. Chaque fiche de cette collection permet, en une ou plusieurs périodes, de traiter une thématique prévue dans les programmes scolaires et dans les socles de compétences tout en y ajoutant une dimension de citoyenneté mondiale et solidaire.

## LES CIRCUITS COURTS AU PÉROU

Ce dossier est destiné aux enseignants et aux élèves du premier degré de l'enseignement secondaire. Il a été conçu en vue de s'intégrer dans la formation géographique et historique des élèves. Son objectif est que chaque étudiant puisse découvrir les enjeux liés au commerce dans un pays lointain. Cette découverte des circuits courts au Pérou se fait par le biais de 3 activités. L'enseignant peut y trouver des exercices variés, permettant de travailler plusieurs compétences.

Au travers des activités, l'étudiant devra mettre en oeuvre des savoirs faire, tels que la lecture de cartes, l'identification de documents et l'organisation d'informations, en vue d'acquérir de nouveaux savoirs et de développer de nouvelles compétences. Ces documents permettent de discuter des différents lieux de commerce dans les milieux lointains mais également en Belgique ainsi que des grands principes liés au commerce de produits agricoles.

Ce fascicule, destiné aux enseignants, permet de prolonger vos recherches grâce à certaines informations et documents complémentaires. Il décrit également les projets de développement menés par Iles de Paix avec les communautés défavorisées de Molino, Santa María del Valle et Umari. Cette expérience nous a donné envie d'aborder cette thématique dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Nous sommes persuadés que tout engagement solidaire est fondé sur la prise de conscience d'une problématique ainsi que sur la compréhension des solutions possibles.



1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année du secondaire



Étude du milieu  
Éveil historique et géographique



Commerce – Production alimentaire



50 minutes



## Extrait des Socles de compétences

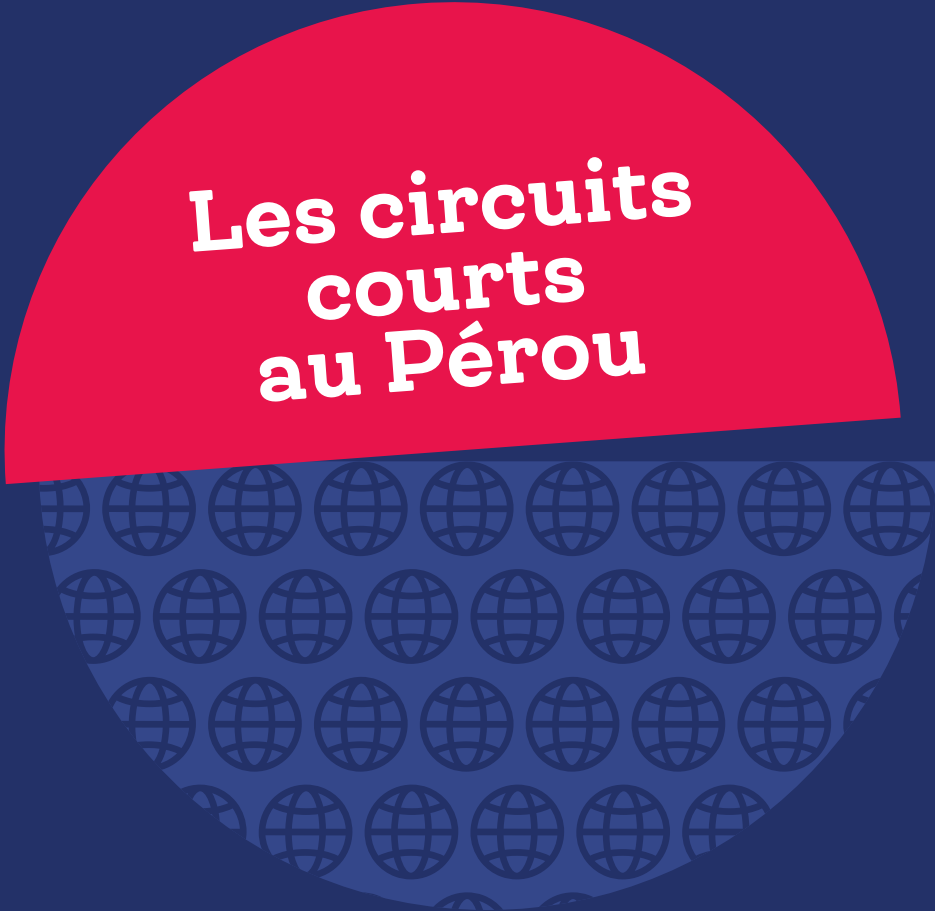
Formation historique et géographique comprenant la formation à la vie sociale et économique	
Les savoir-faire communs aux deux disciplines	
Exploiter l'information et en vérifier la pertinence en fonction de la recherche entreprise	C5 - C6
Structurer les résultats de sa recherche, valider sa démarche de recherche	
Les savoir-faire et savoirs spécifiques à la formation géographique	
Utiliser des repères spatiaux sur le planisphère	C15
L'organisation de l'espace	

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté
2. Assurer la cohérence de sa pensée 2.2. Construire un raisonnement logique
3. Prendre position de manière argumentée 3.1. Se donner des critères pour prendre position
5. Se décentrer par la discussion 5.2. Elargir sa perspective

## Proposition méthodologique

- Introduction du thème de la fiche et explication de la mise en situation sur la production et la commercialisation alimentaire au Pérou —> **5 min.**
- Lecture autonome de la mise en situation —> **5 min.**
- Division de la classe en 3 groupes et réalisation des activités en autonomie —> **15 min.**
- Présentation par chaque groupe ses résultats pour une des 3 activités —> **10 min.**
- Réalisation d'une synthèse collective —> **5 min.**
- Conclusion à l'aide du texte sur le travail d'Iles de Paix au Pérou —> **5 min.**





# Les circuits courts au Pérou

• DOSSIER À PHOTOCOPIER •  
POUR LES ÉLÈVES



## LES CIRCUITS COURTS AU PÉROU



Au Pérou, dans la région de Huánuco, près de 75 % de la population habite à la campagne. Ils vivent pour la plupart de l'agriculture et de l'élevage. Pour survivre, ces familles péruviennes doivent vendre leur production agricole.

Mais vendre ses produits lorsqu'on habite dans les Andes, ce n'est pas si simple ! Le transport est une difficulté majeure pour ces différentes familles, surtout lorsque les quantités sont petites. Il peut être très coûteux pour un producteur isolé de transporter de petites quantités jusqu'à un marché suffisamment grand que pour y rencontrer assez d'acheteurs. Durant le transport, les fruits sont souvent abimés et ne peuvent être vendus une fois arrivés à Lima.

Des intermédiaires, appelés les *acopiadores*, font le lien entre les producteurs et les grossistes qui achètent les produits. Ils récoltent, dans différents villages, des aliments produits par les paysans et peuvent ainsi leur imposer le prix d'achat. Les producteurs,

peu organisés entre eux, ne savent pas se positionner face aux intermédiaires. Ils sont donc forcés de vendre à bas prix.

En cas de mauvaises récoltes, les producteurs risquent de ne pas pouvoir tenir leurs engagements : ils ne pourront pas fournir aux acheteurs les quantités nécessaires, ni la qualité requise pour honorer leur part de l'accord commercial. Si cela se produit souvent, un cercle vicieux s'installe et de plus en plus d'acheteurs refusent ce genre de partenariat sous prétexte que les producteurs ne sont pas fiables.

Les familles andines dont le revenu dépend totalement de la production vont donc se retrouver dans une situation de pauvreté importante et très préoccupante. Pour comprendre comment ils peuvent sortir de cette situation et le rôle que nous pouvons jouer, il faut être capable de déchiffrer les différents types de commercialisations et de productions.



# • Activité 1 •

## 1. Colorie sur le planisphère.

En rouge : le Pérou  
En vert : la Belgique



## 2. Cite les pays limitrophes et frontières naturelles du Pérou.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## 3. Estime la distance parcourue par un aliment qui est cultivé au Pérou et vendu en Belgique.

.....

## 4. Identifie les intervenants existants entre un producteur péruvien et un consommateur belge.

Producteur

↳ .....  
↳ .....  
↳ .....  
↳ .....  
↳ .....  
↳ .....  
↳ Consommateur



## • Activité 2 •

Analyse les documents suivants et complète leur carte d'identité.

DOCUMENT

CARTE D'IDENTITÉ



Nom : .....

Époque : .....

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :

.....

.....

.....

.....



Nom : .....

Époque : .....

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :

.....

.....

.....

.....



Nom : .....

Époque : .....

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :

.....

.....

.....

.....



## DOCUMENT

## CARTE D'IDENTITÉ

« Ce jeudi matin, c'est déjà la grande affluence à Charleroi à l'occasion de l'ouverture du centre commercial "Rive Gauche". 39 000 m<sup>2</sup> de surface au coeur même de la Ville Basse de Charleroi dédiés notamment à la mode et où l'on y retrouvera pas moins de 95 enseignes. On se doutait que le succès serait au rendez-vous d'autant que les grosses locomotives "mode" tels que Primark, Zara et autre H&M font partie de l'aventure. Pour cette ouverture, évidemment, on attend une grosse affluence tout le week-end d'autant que le promoteur a mis les petits plats dans les grands pour marquer cette ouverture. »  
L'Avenir, jeudi 19 mars 2017

Nom : .....

Époque : .....

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :

.....  
.....  
.....  
.....



Nom : .....

Époque : .....

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :

.....  
.....  
.....  
.....



Nom : .....

Époque : .....

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :

.....  
.....  
.....  
.....





## • Activité 3 •

### Relie les concepts avec leur définition.

CONCEPTS	DÉFINITIONS
Vente directe •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Situation dans laquelle les êtres humains ou les populations ont, à tout moment, la possibilité physique et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie saine.</li></ul>
Industrie agroalimentaire •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Type d'agriculture impliquant notamment les cultures à haut rendement, l'utilisation d'engrais et de pesticides et le maintien des animaux à l'intérieur. Le rendement de ce type d'agriculture est supérieur, mais est assorti de fâcheuses conséquences.</li></ul>
Agriculture intensive •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Circuit de distribution dans lequel intervient au maximum un seul intermédiaire entre le producteur et le consommateur et dont la distance géographique est limitée.</li></ul>
Agriculture durable •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Système agricole essentiellement tourné vers l'autoconsommation et l'économie de subsistance.</li></ul>
Sécurité alimentaire •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Forme d'agriculture qui garantit la sécurité alimentaire tout en ne nuisant pas à l'environnement et en ne compromettant pas les ressources naturelles.</li></ul>
Marché •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Système agricole principalement orienté vers l'exportation et le profit économique.</li></ul>
Centre commercial •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ensemble de magasins de détail et d'entreprises de services réunis en un même lieu.</li></ul>
Grande distribution •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Situation d'un agriculteur qui vend ses produits aux consommateurs, chez lui ou dans tout autre lieu, sans l'intervention d'un intermédiaire.</li></ul>
Circuit alimentaire court et local	<ul style="list-style-type: none"><li>• Proposition à la vente de biens ou de services dans des magasins (réels ou fictifs) à une clientèle potentielle.</li></ul>
Agriculture vivrière •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ensemble des secteurs impliqués dans l'agriculture et dans la production alimentaire, comme l'approvisionnement en semences, l'élevage des animaux, la production agricole, la transformation alimentaire, ainsi que la commercialisation et la vente au détail.</li></ul>
Agriculture de rente •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Lieu de rencontre entre un commerçant et sa clientèle pour un bien ou un service.</li></ul>
Commerce •	<ul style="list-style-type: none"><li>• Ensemble de commerces, privilégiant les centrales d'achat et les intervenants commerciaux, où les produits sont exposés sur des rayonnages pour être choisis en libre-service par le consommateur.</li></ul>



## Synthèse des acquis

Ce que je retiens des activités :

A large grid of dots for taking notes.

## Retour sur la situation au Pérou



Avec l'appui d'Iles de Paix, les producteurs de Molino, Santa María del Valle et d'Umari ont pu augmenter leurs productions tout en réduisant l'utilisation de produits chimiques. Ils peuvent donc vendre des produits de meilleure qualité et en plus grandes quantités. Pour mener à bien ces projets, il faut agir à plusieurs niveaux.

Au niveau des producteurs, il est important de mettre l'accent sur **l'amélioration de la production** en définissant des standards de qualité, comme cela a été le cas à Molino avec la grenadille. Avant la mise en place du projet, les producteurs vendaient un sac de grenadilles de 200 pièces à un prix entre 10 et 20 soles, ce qui équivaut environ à 2.5€ et 5€. Aujourd'hui, les grenadilles de qualité, sélectionnées et vendues en caisses de 80 à 120 pièces, ont un prix oscillant entre 15 et 35 soles. Cela permet d'améliorer directement le revenu des familles.

La **diversification des productions** est une autre solution qui peut être mise en place. Si les familles produisent différents aliments, elles pourront mieux couvrir leurs besoins alimentaires et ainsi augmenter la part d'autoconsommation de leur production. Le reste de la récolte pourra alors être vendu à différents intermédiaires, spécialisés chacun autour d'un produit. Les familles seront dès lors moins dépendantes des prix fixés par les intermédiaires et pourront plus facilement vendre leur production à un bon prix.



Une autre façon de limiter l'impact sur la vente des intermédiaires est de s'associer entre producteurs. En effet, les **groupements de paysans** permettent de s'organiser pour faciliter le transport des aliments et de contrôler une partie de la chaîne de commercialisation de leurs produits.

Le dernier niveau où il est nécessaire d'avoir une action est la **sensibilisation du consommateur**. Il est important d'exposer aux consommateurs la qualité intrinsèque des produits pour qu'ils acceptent de payer un prix juste au regard de la qualité proposée. Une certification appelée « SGP » va permettre aux consommateurs de reconnaître les produits cultivés sans produits chimiques et respectant l'environnement. En parallèle, il est important de montrer que consommer local est un geste citoyen fort qui permet de contribuer au développement de sa région. Ces actions de sensibilisation peuvent permettre aux consommateurs de prendre conscience de l'importance de payer un juste prix aux producteurs. Il faut également sensibiliser les pouvoirs publics afin qu'ils encadrent, favorisent et règlementent les mécanismes et espaces d'échange.

En proposant des produits de meilleure qualité à un prix correct, en valorisant l'achat de produits certifiés, il est possible d'obtenir un double gain en améliorant les conditions de santé publique d'une part, et soutenant l'économie locale d'autre part.



# Les circuits courts au Pérou

• DOSSIER COMPLÉMENTAIRE •  
ENSEIGNANT

# • Activité 1 •

## 1. Colorie sur le planisphère.

En rouge : le Pérou

En vert : la Belgique



## 2. Cite les pays limitrophes et frontières naturelles du Pérou.

Équateur

Brésil

Chili

Bolivie

Colombie

Océan pacifique

## 3. Estime la distance parcourue par un aliment qui est cultivé au Pérou et vendu en Belgique.

10 000 km

## 4. Identifie les intervenants existants entre un producteur péruvien et un consommateur belge.

Producteur

↳ Collecteur

↳ Grossiste

↳ Importateur-exportateur

↳ Transformateur

↳ Détaillant

↳ Consommateur



## • Activité 2 •

Analyse les documents suivants et complète leur carte d'identité

DOCUMENT

CARTE D'IDENTITÉ



Nom : Supermarché de Lima

Époque : Actuelle

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :  
On voit les rayons d'un supermarché au Pérou.  
Il y a très peu de différences avec les supermarchés belges.



Nom : Carte des anciens marchés bruxellois

Époque : Actuelle

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :  
Il existe à Bruxelles beaucoup d'endroits qui portent le nom d'un marché. Ces marchés ne sont plus organisés maintenant. Ces rues nous montrent la diversité de commerçants que l'on pouvait rencontrer pour faire ses achats.



Nom : Marché local au Pérou

Époque : Actuelle

Localisation : Pérou - Belgique

Type de document : photo - carte - dessin - article

Informations :  
On trouve au Pérou des producteurs qui vendent leurs produits directement aux consommateurs sur des marchés.



## DOCUMENT

« Ce jeudi matin, c'est déjà la grande affluence à Charleroi à l'occasion de l'ouverture du centre commercial "Rive Gauche". 39 000 m<sup>2</sup> de surface au coeur même de la Ville Basse de Charleroi dédiés notamment à la mode et où l'on y retrouvera pas moins de 95 enseignes. On se doutait que le succès serait au rendez-vous d'autant que les grosses locomotives "mode" tels que Primark, Zara et autre H&M font partie de l'aventure. Pour cette ouverture, évidemment, on attend une grosse affluence tout le week-end d'autant que le promoteur a mis les petits plats dans les grands pour marquer cette ouverture. »  
L'Avenir, jeudi 19 mars 2017

## CARTE D'IDENTITÉ

Nom : **Ouverture de Rive Gauche à Charleroi**

Époque : **Actuelle**

Localisation : **Pérou - Belgique**

Type de document : **photo - carte - dessin - article**

Informations :

**En Belgique, on ouvre de très grands centres**

**commerciaux pour regrouper des espaces**

**commerçants de chaînes internationales.**



Nom : **Les commerces de proximité**

Époque : **Actuelle**

Localisation : **Pérou - Belgique**

Type de document : **photo - carte - dessin - article**

Informations :

**En Belgique, il existe des commerces où l'on rencontre**

**les personnes qui préparent les aliments et où la vente**

**se fait en direct soit avec le transformateur soit avec le**

**producteur.**



Nom : **Les halles**

Époque : **Ancienne**

Localisation : **Pérou - Belgique**

Type de document : **photo - carte - dessin - article**

Informations :

**Les premiers « centre commerciaux » apparus**

**en Belgique sont les « halles » où se regroupaient**

**différents commerçants pour vendre leurs**

**productions.**



## • Activité 3 •

### Relie les concepts avec leur définition

CONCEPTS	DÉFINITIONS
Vente directe	Situation d'un agriculteur qui vend ses produits aux consommateurs, chez lui ou dans tout autre lieu, sans l'intervention d'un intermédiaire.
Industrie agroalimentaire	Ensemble des secteurs impliqués dans l'agriculture et dans la production alimentaire, comme l'approvisionnement en semences, l'élevage des animaux, la production agricole, la transformation alimentaire, ainsi que la commercialisation et la vente au détail.
Agriculture intensive	Type d'agriculture impliquant notamment les cultures à haut rendement, l'utilisation d'engrais et de pesticides et le maintien des animaux à l'intérieur. Le rendement de ce type d'agriculture est supérieur, mais est assorti de fâcheuses conséquences.
Agriculture durable	Forme d'agriculture qui garantit la sécurité alimentaire tout en ne nuisant pas à l'environnement et en ne compromettant pas les ressources naturelles.
Sécurité alimentaire	Situation dans laquelle les êtres humains ou les populations ont, à tout moment, la possibilité physique et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie saine.
Marché	Lieu de rencontre entre un commerçant et sa clientèle pour un bien ou un service.
Centre commercial	Ensemble de magasins de détail et d'entreprises de services réunis en un même lieu.
Grande distribution	Ensemble de commerces, privilégiant les centrales d'achat et les intervenants commerciaux, où les produits sont exposés sur des rayonnages pour être choisis en libre-service par le consommateur.
Circuit alimentaire court et local	Circuit de distribution dans lequel intervient au maximum un seul intermédiaire entre le producteur et le consommateur et dont la distance géographique est limitée.
Agriculture vivrière	Système agricole essentiellement tourné vers l'auto-consommation et l'économie de subsistance.
Agriculture de rente	Système agricole principalement orienté vers l'exportation et le profit économique.
Commerce	Proposition à la vente de biens ou de services dans des magasins (réels ou fictifs) à une clientèle potentielle.







## • DOSSIER DE DOCUMENTATION •

---

En Belgique, un travail de sensibilisation du consommateur est également nécessaire. Car chez nous aussi la commercialisation des produits alimentaires pose beaucoup de questions.

Afin d'en apprendre plus, voici une initiative lancée en 2017 permettant d'identifier dans les rayons de nos supermarchés des produits proposant une rémunération juste des producteurs wallons : <http://prixjuste.be>.

---

### Type d'agriculture

L'**agriculture vivrière** est une forme d'agriculture qui est essentiellement tournée vers l'autoconsommation et l'économie de subsistance. La production y est en majeure partie consommée par les paysans et la population locale. Cette forme d'agriculture est d'une importance capitale dans les pays du Sud.

L'agriculture vivrière se situe souvent dans des pays à forte densité de population active dans l'agriculture, où elle doit faire face à la montée d'un modèle agricole plus moderne. Elle reste cependant, à l'heure actuelle, la forme d'agriculture la plus répandue dans le monde.

L'agriculture vivrière et extensive s'intègre le plus souvent dans le cadre d'une économie de subsistance, en opposition avec l'agriculture industrielle et intensive, qui exporte sa production comme matière première aux industries agroalimentaires. L'agriculture commerciale, pour s'insérer dans un système de commercialisation à l'échelle nationale et internationale, suppose une logistique adaptée (transport, silos de stockage, etc.).

On parle d'agriculture vivrière d'autoconsommation lorsque la production est principale-

ment consommée par le paysan qui la met en oeuvre et d'agriculture vivrière commerciale lorsque la production est principalement vendue sur les marchés locaux.

L'agriculture vivrière est prônée dans le cas des pays du Sud car elle garantit l'autosuffisance alimentaire des populations. Quand elle est commerciale, sa portée internationale est limitée pour plusieurs raisons : ces pays sont exposés à d'importants aléas climatiques et aux variations de l'offre et de la demande. Ces dernières conditionnent les prix sur les marchés de manière plus significative que les pays dits « du Nord » qui protègent leur agriculture, par exemple, en fixant des prix minimums.

L'agriculture vivrière commerciale des pays du Sud ne leur permet pas d'obtenir des capitaux étrangers. Ils consomment la majorité de leurs productions, ils n'exportent pas (ou très peu) dans les pays du Nord.

L'**agriculture de rente** se distingue de l'agriculture de subsistance par le fait qu'elle donne lieu à un échange marchand et qu'elle participe aux échanges internationaux dans le but d'en tirer un bénéfice. Elle se fait généralement au détriment de la culture vivrière en vue de pouvoir vendre la



production. Ce type d'agriculture multiplie les intervenants, tant locaux qu'internationaux, entre le producteur et le consommateur final.

Les produits de l'agriculture de rente viennent grossir les marchés mondiaux en matière première par des exportations massives. Afin de maintenir les taux de production, cette forme d'agriculture est fortement liée aux technologies et produits chimiques de la révolution verte.

Cette forte concurrence internationale a entraîné une détérioration des termes de l'échange pour les matières premières.

### Détérioration des termes de l'échange

La détérioration des termes de l'échange est une théorie économique qui énonce que les pays qui exportent des matières premières peuvent, au fil du temps, importer de moins en moins pour un niveau donné d'exportation.

Les économistes Singer et Prebisch ont observé que les termes de l'échange se sont dégradés pour les pays exportateurs de matières premières depuis 1876, au profit des pays exportateurs de produits manufacturés. Ce processus de dégradation des termes de l'échange est dû aux différences de spécialisation entre les «États du Nord», technologiques, et les «États du Sud», dont l'économie est basée sur l'exploitation des ressources primaires :

- Les États du Nord fabriquent des produits manufacturés, dont la technicité et les prix augmentent
- Les États du Sud fournissent au nord des matières premières dont les prix baissent progressivement

Pour les États du Sud les termes de l'échange se dégradent donc progressivement, ce qui correspond à une réduction du pouvoir d'achat national en matière de produits étrangers. En effet, pour une même quantité de matière première produite et vendue aux «États du Nord», ils ne peuvent acheter qu'une quantité de plus en plus réduite de produits manufacturés.

L'Afrique subsaharienne est la région qui a le plus souffert de la dégradation des termes de l'échange. Depuis les années 1970, cette dégradation a entraîné une réduction importante du pouvoir d'achat de l'ensemble des exportations de produits de base africains. Les estimations de la Banque Mondiale montrent qu'entre 1970 et 1997, la dégradation des termes de l'échange a coûté aux pays d'Afrique non exportateurs de pétrole l'équivalent de 119% de leur produit intérieur brut (PIB).

Pour compenser cette baisse de pouvoir d'achat, certains pays du Sud ont tenté d'augmenter leur volume d'exportation. Cela a eu pour conséquences d'augmenter les volumes disponibles sur les marchés mondiaux et de faire chuter les prix.

### Sécurité et souveraineté alimentaire

La sécurité alimentaire décrit le fait qu'une population ait, en tout temps, un accès matériel, social et économique à des aliments sans danger et nutritifs, en quantité suffisante pour couvrir ses besoins physiologiques, répondant à ses préférences alimentaires et lui permettant de mener une vie active et d'être en bonne santé. Elle se base sur des composantes techniques (par exemple : la qualité de la production agricole et la bonne distribution des produits) et la politique publique (par exemple : l'intervention de l'état dans la logistique et la redistribution).

La souveraineté alimentaire se définit, quant à elle, comme le droit des peuples et des états souverains à élaborer démocratiquement leurs politiques agricoles et alimentaires. Elle se base sur des composantes de stratégie politique et commerciale, nationale et internationale (par exemple : l'encouragement de l'état à la production vivrière, à l'agriculture familiale, politique face au commerce international des denrées agricoles, etc.).



## Les intervenants dans la commercialisation des denrées alimentaires

Les **producteurs** sont les premiers intervenants de la commercialisation des produits alimentaires. En effet, après avoir conservé une partie de leur production destinée à leur propre consommation, les producteurs se rendent sur les marchés hebdomadaires ou s'organisent pour vendre les surplus. C'est à ce niveau de la filière que démarre l'approvisionnement alimentaire des villes en produits locaux.

Les **collecteurs** constituent le deuxième maillon de la chaîne d'approvisionnement. Ils travaillent le plus souvent pour le compte des grossistes et semi-grossistes qui mettent à leur disposition des ressources financières plus importantes. Ils ont une bonne connaissance du terrain et des producteurs, et détiennent les meilleures informations sur la qualité, les quantités, les prix des produits.

Les **grossistes** sont les commerçants des villes et des grands centres ruraux qui effectuent le regroupement, le stockage et la revente des produits collectés auprès des producteurs. Ils sont grossistes ou semi-grossistes selon leurs moyens financiers et disposent généralement de locaux de stockage dans les agglomérations urbaines et sur les places de marchés ruraux.

Les **importateurs-exportateurs** sont des commerçants travaillant à l'échelle internationale afin de commercialiser des produits locaux dans différents pays. Ils vont s'occuper de revendre ces produits à des grossistes installés dans d'autres pays ou bien à des transformateurs. Les opérateurs importateurs-exportateurs assurent aussi, dans la plupart des pays, l'importation d'autres denrées alimentaires comme le sucre, la farine, l'huile, les produits laitiers et les conserves.

Les **transporteurs** ont un rôle très important dans l'acheminement des produits des zones de production vers les zones de consommation. En effet, excepté les importateurs et quelques grossistes, les commerçants n'ont pas les moyens nécessaires pour gérer le transport des productions à l'échelle internationale.

Les **transformateurs** auront la charge de la transformation des produits alimentaires. Cette activité concerne pratiquement tous les aliments : céréales, légumes, fruits, tubercules, viandes et poissons. Elle est indispensable pour adapter les produits aux besoins des consommateurs et représente un des maillons le plus importants de la filière commerciale. Elle peut se passer à plusieurs niveaux : manuel, artisanal, semi-industriel ou industriel.

Les **détaillants** se chargent de la vente au détail auprès des consommateurs. Ils se déplacent peu à l'intérieur du pays et se fournissent directement via les grossistes ou les transformateurs.

Les **consommateurs** sont les derniers intervenants des filières de produits alimentaires. C'est pour eux que se met en place cette chaîne d'intervenants, du producteur jusqu'au détaillant. La satisfaction de leurs besoins est le but ultime de l'existence des filières et des systèmes d'approvisionnement et de distribution des produits alimentaires.

Sans consommateurs, ces systèmes n'auraient aucune raison d'exister. Leur rôle est donc important pour indiquer aux intervenants qui les précèdent ce qu'ils désirent en produits, en quantités, en prix, en infrastructures, etc. Les contraintes ressenties par les consommateurs doivent, grâce à leur comportement, se répercuter tout au long de la filière jusqu'aux producteurs.

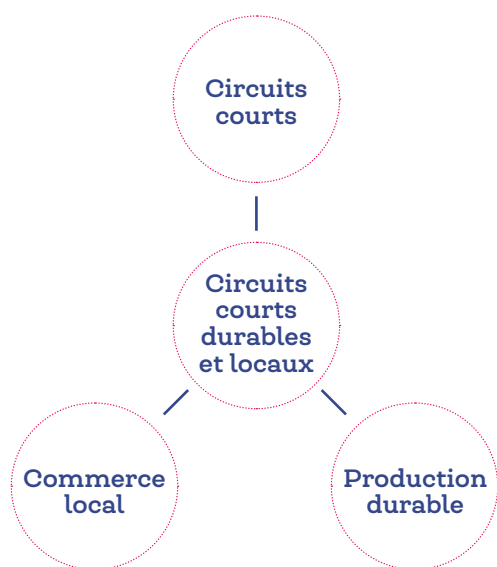
## Circuit alimentaire court

On qualifie généralement de « circuit court » un circuit de distribution dans lequel intervient au maximum un intermédiaire entre le producteur et le consommateur. Le circuit court inclut donc la vente directe, pour laquelle il n'y a pas d'intermédiaire entre le producteur et le consommateur, mais il inclut également une partie de la vente indirecte, lorsqu'un seul intermédiaire est impliqué. Il n'y a pas de considération géographique liée à la définition d'un circuit court, le producteur peut être proche ou non du consommateur. On parle de « circuit court local » ou de « commerce



local » lorsque le producteur se rapproche géographiquement du consommateur, indépendamment des intermédiaires.

L'avantage d'un tel système de distribution est de restaurer le lien social entre les consommateurs et les producteurs, par le biais de la valorisation de la qualité des produits et de la confiance liée à la transparence de la production. D'un point de vue économique, ces circuits ont un grand potentiel car ils offrent aux agriculteurs un revenu plus stable, leur permettant de diversifier leurs activités agricoles et de sécuriser d'autant plus leurs revenus futurs.



Les circuits courts durables et locaux cumulent les caractéristiques de durabilité environnementale du développement durable, de la proximité géographique de l'économie locale et des caractéristiques de cohésion économique et de proximité relationnelle des circuits courts :

- Les circuits économiques courts sont caractérisés par l'intervention d'un seul intermédiaire entre le producteur et le consommateur. Ils valorisent une proximité relationnelle garante d'une production à taille humaine basée sur la reconnaissance des savoir-faire de l'agriculteur.
- Le commerce dit « local » promeut l'achat de produits provenant d'une région géographique proche et soutenant les producteurs de la région.

- La production durable met l'accent sur une production alimentaire transparente et respectueuse de l'environnement. Elle propose des produits alliant des bienfaits pour la santé et l'environnement.

Il appartient à chacun de placer les curseurs décisionnels selon ces 3 axes lorsqu'il fait ses achats alimentaires. Mais notons que si les circuits-courts sont généralement envisagés dans un cadre local du fait du nombre restreint d'intermédiaires, ils peuvent être envisagés à une échelle plus large.

### Nos projets au Pérou

Depuis 2008, Iles de Paix intervient au Pérou. La zone d'action est localisée dans le département de Huánuco. Cette région est une des plus pauvres du pays, où près de 90 % de la population vit en zone rurale. On y cultive notamment la grenadille, une sorte de fruit de la passion. Cette plante grimpante pousse naturellement à l'état sauvage dans cette région mais la récolte de ses fruits n'est pas facile car la plante monte très haut entre les branches des arbres. Les volumes récupérés sont donc très faibles.





Iles de Paix a aidé les agriculteurs à mieux cultiver la grenadille en installant des treilles qui permettent aux plantes de pousser à une hauteur facilement atteignable et aux fruits d'être facilement cueillis à la main. En sélectionnant les espèces plantées et en formant les producteurs, les rendements ont considérablement augmenté. Afin de pouvoir commercialiser plus facilement leur production, trois associations de producteurs ont été créées. Elles permettent aux agriculteurs de regrouper leurs productions afin d'accéder à de nouveaux marchés, notamment à Lima.

La majorité des familles d'agriculteurs péruviens vivent sur des terres très difficiles à cultiver. La destruction des sols y est importante et l'agriculture peu diversifiée. Ce qui a pour conséquence des rendements faibles difficilement commercialisables. En analysant les circuits alimentaires de proximité, nous pouvons voir en quoi ils contribuent à la reconnaissance économique, sociale et politique des paysans andins au sein de leurs territoires.

Iles de Paix propose aux paysans andins un modèle d'exploitation agricole familiale intégré. Au sein d'une même exploitation, plusieurs activités se côtoient : une culture de

rente comme celle de la grenadille, qui apporte à la famille des revenus précieux et des cultures traditionnelles vivrières. Les fruits et légumes du potager sont indispensables pour améliorer et équilibrer les repas, et le petit élevage apporte les protéines et l'engrais pour les cultures. Iles de Paix encourage l'adoption d'un système de production familial diversifié. La famille paysanne maîtrise ses récoltes. En associant la production de fruits et de légumes potagers au petit élevage, les producteurs peuvent mieux satisfaire leurs besoins alimentaires et leurs besoins financiers.

Les paysans acquièrent progressivement plusieurs formes de reconnaissance, notamment par le biais des consommateurs qui achètent les produits qu'ils reconnaissent être de bonne qualité, mais aussi via la société et les pouvoirs publics locaux.

En travaillant au désenclavement des populations andines et à l'amélioration des techniques d'élevage et de production, Iles de Paix a permis à près de 400 familles d'améliorer leurs conditions de vie. On estime que le revenu moyen par famille a crû de 47,25 %.

À titre d'exemple, grâce aux techniques agroécologiques, le rendement de la production annuelle est passé de 60,44 à 74,11 caisses par parcelle cultivée. La grenadille étant un fruit particulièrement apprécié au Pérou, sa vente sur les marchés locaux est aisée. En vue de renforcer l'autonomie des agriculteurs, une association regroupant des producteurs gère l'accompagnement technique et commercial depuis 2013. À Molino, avant la mise en place du projet d'Iles de Paix, les producteurs vendaient le sac de grenadilles de 200 unités entre 10 et 20 soles. À l'heure actuelle, ils sélectionnent et vendent des caisses de 80 à 120 unités valant jusqu'à 35 soles.





## Bibliographie exploratoire

**Vous pouvez trouver ci-dessous des liens vers certains documents qui ont servi à l'élaboration de cette fiche ou qui pourraient vous permettre d'en apprendre plus sur le sujet.**

- > Heinisch, C., Gasselin, P., & Durand, G. (2014). Circuits alimentaires de proximité dans les Andes. Vers une reconnaissance de l'agriculture familiale et paysanne. *Économie rurale*, (5), 71-86.
- > Leloup, H. (2016). L'agriculture de proximité à Lima, vers un système productif plus juste pour les producteurs et les consommateurs. *justice spatiale-spatial justice*, 9
- > **Marchés paysans dans les Andes (projet d'une autre ONG Vétérinaires Sans frontières)** : [https://www.avsuf.org/public/posts/1494/fiche\\_innovation\\_avsf\\_marches\\_paysans\\_andes\\_2013\\_1.pdf](https://www.avsuf.org/public/posts/1494/fiche_innovation_avsf_marches_paysans_andes_2013_1.pdf)
- > **Découvrir les circuits courts en Wallonie** : [http://www.credal.be/sites/all/files/documents/credal/les\\_circuits\\_courts\\_solidaires\\_et\\_durable\\_de\\_wallonie.pdf](http://www.credal.be/sites/all/files/documents/credal/les_circuits_courts_solidaires_et_durable_de_wallonie.pdf) <https://www.biowallonie.com/wp-content/uploads/2017/04/Itineraires-BIO-17.pdf> <http://prixjuste.be/>
- > **Détérioration des termes de l'échange** : [http://conte.u-bordeaux4.fr/Enseig/Lic-eod/docs\\_pdf/La\\_DTE.pdf](http://conte.u-bordeaux4.fr/Enseig/Lic-eod/docs_pdf/La_DTE.pdf)
- > **Les intervenants dans la commercialisation des denrées alimentaires** : <http://www.fao.org/docrep/003/AB786F/ab786f05.htm>
- > **Commerce international au Pérou** : <https://www.objectif-import-export.fr/fr/marches-internationaux/fiche-pays/perou/risque-pays-commerce>
- > **Nos réalisations au Pérou** : <https://www.ilesdepaix.org/les-projets/zone-daction/perou/>

Éditeur responsable  
Iles de Paix ASBL  
rue du Marché 37  
4500 Huy  
085 23 02 54  
[education@ilesdepaix.org](mailto:education@ilesdepaix.org)  
[www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org)

Dépôt légal D2018/3350/175



Avec le soutien de  
la Direction générale de la coopération  
au développement belge (DGD)



**Belgique**

partenaire du développement